La Tragédie de la Palestine et l'Erreur Géopolitique de l'Occident : Des Économies de Guerre Mafieuses à la Nouvelle Route de la Soie

Par Frank , 10 juin 2026

La Tragédie de la Palestine et l'Erreur Géopolitique de l'Occident : Des Économies de Guerre Mafieuses à la Nouvelle Route de la Soie



Par Frank Dumon

Tandis que les médias occidentaux se perdent dans d'interminables distractions et combats politiques factices, la réalité à Gaza meurt d'une mort silencieuse et

horrible. Chaque jour, 30 à 40 Palestiniens innocents sont tués. La misère humaine est si immense que les mots nous manquent. Ce qui s'y déroule n'est pas seulement une tragédie locale ; c'est le terminus symptomatique d'une hégémonie occidentale défaillante. Les prix du marché noir sont devenus grotesques. Des Palestiniens désespérés paient 200 dollars pour une douzaine d'œufs. On parle d'une économie de guerre mafieuse où non seulement Israël, mais aussi certains acteurs égyptiens font fortune sur la pure misère d'un peuple qui lutte pour un peu d'eau potable et d'électricité.

Nous nous focalisons sur des détails secondaires et ignorons l'essentiel. Toute la situation au Moyen-Orient tourne autour d'une question fondamentale : la Palestine.

Le Cœur du Conflit : Une Occupation Oubliée

L'Iran, le Hamas, le Hezbollah et les Houthis sont systématiquement présentés dans la presse occidentale comme de simples « proxies » ou terroristes. Mais ceux qui prennent l'histoire et le droit international au sérieux voient une autre réalité. Ce sont des alliés qui luttent contre une occupation insupportable. Tout le Moyen-Orient est devenu un baril de poudre parce que les racines du conflit – le déni d'un État palestinien viable et l'humiliation décennale d'un peuple – n'ont jamais été résolues.



Sous Benjamin Netanyahu, Israël n'a qu'un seul objectif insensé : une guerre avec l'Iran et la soumission définitive de la région. Et ils ont perdu. L'opinion publique mondiale a tourné ; des sondages dans 36 pays montrent que 67 % de la population considère désormais les actions d'Israël comme fondamentalement erronées. Israël est pris dans une crise existentielle, piégé entre la dure réalité de l'isolement international et la réalité brutale d'une politique intérieure américaine en faillite.

Benyamin Netanyahou était le fils de Tzila Segal (née le 28 août 1912 et décédée le 31 janvier 2000) et de Benzion Netanyahou (né Benzion Mileikowsky le 25 mars 1910 et décédé le 30 avril 2012). Son grand-père paternel, le rabbin Mileikowsky, avait émigré de ce qui est aujourd'hui la Pologne vers le mandat britannique en Palestine en 1920 et avait changé le nom de famille en Netanyahou.

Les Trois Armes « Nucléaires » de l'Iran

Israël refuse d'accepter la nouvelle réalité stratégique, mais l'Iran a effectivement étendu sa dissuasion au Liban et à Gaza. Toute attaque contre l'« axe de la résistance » est répondue comme une attaque contre Téhéran même.



Le concept géopolitique crucial : l'Iran possède en fait trois armes « nucléaires » qui rendent une victoire militaire des États-Unis et d'Israël impossible.

1. Le Détroit d'Hormouz : Le contrôle de cette artère vitale de l'énergie mondiale.
2. Le Heartland : L'alliance stratégique profonde avec la Russie et la Chine, incarnation moderne de la théorie du heartland de Mackinder.
3. Le Seuil Nucléaire : La capacité nucléaire réelle que le pays possède, ou construit en ce moment même. Si nécessaire avec l'aide de la Corée du Nord ou du Pakistan.

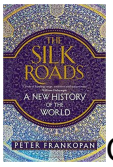
Les États-Unis et Israël tentent désespérément de maintenir leur emprise sur la région en imbriquant juridiquement et structurellement les services militaires et de renseignement américains avec Israël. Par le biais de propositions législatives obscures telles que la « Section 224 », la surveillance américaine des livraisons militaires est complètement sapée. Ainsi, sans aucun contrôle démocratique, Israël devient de facto le 51e État d'Amérique en matière de sécurité et de renseignement. C'est une manœuvre perfide et dangereuse qui va à l'encontre de la volonté de 60 % de la population américaine, qui souhaite de plus en plus prendre ses distances avec ce soutien inconditionnel.



Le colonel Lawrence Wilkerson est un colonel retraité de l'armée américaine et ancien chef de cabinet du secrétaire d'État américain. Il discute avec Glenn Diesen dans une vidéo YouTube des problèmes profonds auxquels Israël et les États-Unis sont confrontés. Israël réagit au déclin du soutien aux États-Unis par la Section 244, qui **ancrera légalement Israël dans le complexe militaro-industriel américain.**

Le Déclin de l'Hégémonie Maritime

> Ce que les dirigeants occidentaux manquent complètement, cependant, c'est le changement macro-historique qui se produit sous leurs yeux. Depuis 500 ans, l'Occident fonde sa domination sur la puissance maritime : le contrôle des mers, des détroits étroits et des routes commerciales. Mais cette époque touche à sa fin.



Comme le souligne l'historien Peter Frankopan dans son analyse de la « Nouvelle Route de la Soie », le pouvoir se déplace vers le continent. La Russie et la Chine construisent un vaste réseau autonome de pipelines, de voies ferrées et de corridors terrestres. Cette ossature infrastructurelle les rend immunisés contre les blocus navals occidentaux. Tandis que l'Occident tente encore d'imposer des sanctions maritimes et d'arrimer la « flotte fantôme » russe – un acte désespéré d'une puissance maritime déclinante – les grandes puissances eurasiatiques bâtissent une forteresse économique qui ne dépend pas de la mer.

L'Occident est piégé dans les paradigmes du siècle dernier, tandis que l'Orient pose les infrastructures du siècle prochain. Les tentatives de l'UE de militariser les routes maritimes sont non seulement vaines, mais invitent à la piraterie et aux représailles dans un monde multipolaire où l'Occident perd le contrôle des océans.

La Marche Somnambulique de l'Europe vers l'Abîme

Nulle part cette faillite intellectuelle et stratégique n'est plus clairement visible qu'en Europe. Les dirigeants politiques européens – de Starmer au Royaume-Uni à Macron en France et Merz en Allemagne – se comportent comme des fous historiques. Ils marchent somnambules vers une guerre catastrophique.

En Ukraine, Poutine retient encore les freins pour le moment. Il maintient l'« eau derrière le barrage » contenue, au milieu d'un Conseil de sécurité russe qui appelle de plus en plus fort à dire que « assez, c'est assez » et que le territoire de l'OTAN est utilisé pour des attaques contre la Russie. Mais les dirigeants européens, aveuglément poussés par l'idéologie et la servilité atlantiste, continuent de provoquer. Ils ne comprennent pas qu'ils jouent avec le feu de l'Article 5 et de l'escalade nucléaire.

L'Amérique n'aidera jamais l'Europe après leurs provocations insensées et persistantes. Leur arsenal est de toute façon presque vide, et celui de l'Europe est pratiquement inexistant. Aucun jeune Américain ne se battra pour Trump ; ils préfèrent déménager au Canada ou au Mexique. Les médias occidentaux manipulés ont pratiquement cessé leur couverture de l'Ukraine perdante, mais le danger est plus grand que jamais. L'Europe risque un conflit nucléaire à propos d'une guerre par procuration qu'elle ne peut gagner, tandis que sa propre économie s'effondre en raison de la rupture des liens avec la Russie et l'Asie.

L'Illusion de l'Hégémonie



Dans une récente et révélatrice interview avec le présentateur Nima Alkorshid, l'ancien officier du renseignement suisse et stratège de l'ONU, le colonel Jacques Baud, dissèque l'impasse actuelle au Moyen-Orient. Son analyse offre un regard impitoyable sur les erreurs stratégiques de l'Occident, les rapports de force changeants dans la région, et la manière dont les intérêts politiques intérieurs otage le paysage international. Ce qui suit est une réflexion critique sur les quatre piliers de l'argumentation de Baud : l'érosion du droit international, la sous-estimation de l'Iran, le rôle de la préservation du pouvoir personnel, et la faillite stratégique des capitales occidentales.

L'Application Sélective du Droit International

L'une des constatations les plus douloureuses de la réalité géopolitique actuelle est le mépris systématique pour le droit international de la part des États-Unis, d'Israël et de leurs principaux alliés européens – notamment le Royaume-Uni, la France et l'Allemagne. Le droit international n'est plus considéré par ces acteurs comme un cadre contraignant, mais comme un instrument appliqué de manière sélective.

Cela devient douloureusement clair dans la crise libanaise. La force de l'ONU FINUL, initialement créée pour maintenir la paix et protéger la souveraineté du Liban, a été réduite à un spectateur édenté. Parce que les pays occidentaux, y compris la France en tant que principal fournisseur de troupes, désignent exclusivement le Hezbollah comme une entité terroriste, une mission de paix impartiale a été rendue impossible. L'Occident choisit ainsi de contourner la législation internationale lorsqu'il s'agit de leur allié Israël, sapant complètement la crédibilité de l'ordre mondial fondé sur des règles.

La Résilience Iranienne et l'Erreur de Calcul Américaine

La stratégie américaine et israélienne dans la région est construite sur une erreur de calcul fondamentale et désastreuse : l'hypothèse que l'Iran subirait le même sort que l'Irak. Washington était sous l'illusion qu'une campagne rapide et écrasante ferait s'effondrer le régime iranien et la société en quelques jours. C'était une grave sous-estimation du renseignement iranien, de la profondeur stratégique et de la résilience de sa population.

En réalité, l'Iran ne s'est pas effondré, mais est devenu une puissance régionale qui a redessiné l'équilibre au Moyen-Orient. En employant une stratégie de dissuasion crédible, Téhéran a démontré qu'il n'était pas impressionné par la présence militaire américaine. Les États-Unis, habitués aux guerres asymétriques contre des adversaires plus faibles, se sont révélés incapables de faire face à un État qui possède la profondeur stratégique pour rendre les coûts d'un conflit inacceptablement élevés pour les États-Unis et leurs alliés régionaux.

La Préservation du Pouvoir Intérieur comme Moteur de l'Escalade

Pourquoi les tensions continuent-elles d'escalader alors que les objectifs stratégiques sont devenus inatteignables ? Selon Baud, la réponse ne réside pas dans l'intérêt de l'État, mais dans deux individus : Benjamin Netanyahu et Donald Trump. La dynamique de guerre est maintenue par la nécessité pour ces individus de rester au

pouvoir et d'échapper aux pressions juridiques et politiques intérieures. Netanyahu entraîne les États-Unis dans un conflit qu'il ne peut gagner seul, mais il a besoin de la présence militaire américaine comme bouclier. Parallèlement, Israël se rend compte qu'il rencontre une résistance croissante dans le monde entier. Pour contrer cet isolement international croissant et cette crise de légitimité, le gouvernement israélien a dégagé un budget de communication sans précédent de pas moins de 750 millions de dollars. C'est une indication claire de la conscience qu'a Tel-Aviv que son image mondiale est fondamentalement endommagée, et qu'il tente de corriger cela par des moyens financiers.

Le « Tigre de Papier » et le Vide Stratégique de l'Europe

Donald Trump continue de proclamer que l'Amérique redevient grande, mais les faits sur le terrain montrent une image différente. Les États-Unis ont été réduits à un « tigre de papier » dans la région. Leurs bases militaires, autrefois symboles d'un pouvoir intouchable, s'avèrent vulnérables et n'offrent plus à leurs pays hôtes une protection efficace. Le mythe de l'invincibilité américaine s'effrite.

L'Union européenne subit le même sort. L'UE, et particulièrement l'axe Londres-Paris-Berlin, opère avec une ignorance arrogante et un manque d'autonomie stratégique. Les dirigeants européens prennent des décisions non basées sur une analyse intellectuelle sobre (guidées par le cerveau), mais motivées par l'émotion, les dogmes idéologiques et l'instinct (guidées par les tripes). Ils ignorent les avertissements de leurs propres services de renseignement et suivent aveuglément la ligne américaine, sans que cela serve un quelconque intérêt national européen. Cette attitude réflexe et stratégiquement vide témoigne d'un profond manque de sagesse politique dans les capitales européennes actuelles.

Conclusion : La Note Est Présentée

La tragédie de la Palestine est le miroir dans lequel l'Occident voit sa propre faillite morale et stratégique.

Tant que nous refuserons de caractériser correctement le conflit – comme une lutte d'un peuple occupé contre une puissance occupante – nous accumulerons erreur sur erreur. Le rêve unipolaire américain est terminé. Le déplacement du pouvoir vers l'Est se produit plus rapidement que la plupart n'osent le prédire. Les États-Unis et leurs vassaux européens seront réduits à l'ombre d'eux-mêmes. La seule façon d'arrêter ce déclin est de faire face à la réalité : le Moyen-Orient ne trouvera pas la paix tant que la question palestinienne restera non résolue, et l'Occident perdra sa pertinence tant qu'il s'accrochera à une hégémonie maritime depuis longtemps

dépassée par l'histoire.

Les conflits au Moyen-Orient sont les convulsions agonisantes d'un ancien paradigme unipolaire. L'Occident, dirigé par des dirigeants souvent plus préoccupés par leur survie intérieure que par la stratégie à long terme, perd son emprise sur le monde. L'Iran et d'autres acteurs régionaux ont montré qu'une approche stratégiquement réfléchie est plus efficace que la force brute. Tant que l'Occident refusera d'appliquer le droit international de manière cohérente et continuera de s'appuyer sur l'intuition plutôt que sur l'intellect, il accélérera davantage sa propre irrélevance.

https://youtu.be/pYHKfh8NpQI